

BANG!

T'ES MORT!

Le théâtre sert. Le théâtre réfléchit.
Le théâtre trouble. Enfin...



David Boutin, Francis Poulin et Stéphane Jacques

MICHEL VÉZINA

Gagarin Way. Retenez ce titre. C'est le nom d'une rue dans la petite ville écossaise de Dunfermline. Si la ville a donné à une rue le nom du «premier primate avec un nom de famille dans l'espace», c'est que ses traditions ouvrières la font se sentir plus proche de l'URSS que de l'Amérique.

Gagarin Way, de Gregory Burke, c'est l'histoire de deux ouvriers qui décident de kidnapper un des dirigeants de l'usine qui les emploie. Eddie et Gary, espèrent, par cet attentat, attirer l'attention et, à l'instar des idoles anarchistes de Gary, dénoncer leurs piètres conditions de travail et de vie.

Sauf que le projet foire. Magistralement. Mais, n'y comptez surtout

Disons simplement que la victime refuse justement de se poser tant en victime qu'en bourreau. Franck ne se sent responsable de rien. Et pour que l'attentat ait du sens aux yeux de Gary, il faut justement que Frank se défende, qu'il regrette, qu'il ait des remords. Tout foire donc. Le dirigeant Frank refuse de jouer le jeu. Il n'a jamais eu l'impression de mal faire.

«On n'a pas à se défendre quand quelque chose est partout.» Tout le monde est responsable. C'est dans la nature même de la globalisation: tout le monde, c'est-à-dire plus personne.

Violente, dure, à la limite du supportable tellement tout y est cru et direct, *Gagarin Way* n'en demeure pas moins une production admirable. Du texte de Gregory Burke –

pas, je ne vous raconterai pas comment.

traduit avec une grande justesse par Yvan Bienvenue – à la mise en scène efficace et ferme de Michel Monty, en passant par le jeu époustouffant des quatre comédiens (David Boutin, Stéphane Jacques, Daniel Gadouas et Francis Poulin), tout est réussi ici. David Boutin nous dessine un Eddie incroyablement violent, menaçant à en donner froid dans le dos. Eddie éprouve du plaisir à casser des gueules. Mais cette fois-ci, il se dit que «la violence avec une raison, c'est peut-être plus satisfaisant...»

Et lorsqu'il dit à Gary: «Criss que t'es pas une menace, t'es même pas une alternative.» Tout devient fort, très fort. ■

À la Licorne

Jusqu'au 15 novembre
17\$-24\$. Info: 523:2246